

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Connoissance et culture parfaite des belles fleurs

Valnay, N.

Paris, 1696

Chapitre I

[urn:nbn:de:bsz:31-333049](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333049)



CHAPITRE I.

De l'Oeillet.

CEux qui ont déjà écrit de l'Oeillet ne nous parlent point de son origine. Si elle n'est pas Françoisse, du moins y a-t'il long-temps que cette agreable fleur est en ce païs cy; mais il n'y a pas douze ou quinze ans qu'on y voit des Oeillets aussi extraordinaires en grosseur & en beauté que ceux qui y sont à present. Je n'en juge pas par les Anciens qui nous restent, le temps diminuë tout, j'en juge par les descriptions, & par les Peintures qui ne nous rapportent rien d'égal à ce que nous avons.

Cette fleur est asûrement

merveilleuse. Monsieur Morin n'y a pas pensé quand il lui a fait disputer le prix avec la Rose ; J'y vois si peu de comparaison, que si la regle generale ne deffendoit de disputer des goûts, je blâmerois le sien.

Monsieur Morin & Monsieur Charpentier, Lieutenant General de Compiègne ont écrit de l'Oeillet, je n'en écris pas après eux, parce qu'ils n'ont pas dit assez ; au contraire j'en parle seulement pour montrer que la culture de cette fleur n'est point une chose si pénible que ces Auteurs l'ont faite. Il semble à voir la grosseur de leurs Traitez, & leurs longues dissertations sur la moindre regle qui souvent est inutile, qu'il faille une étude d'application gênante pour le gouvernement de l'Oeillet. Rien moins que
cela

cela,
dessus
& l'on
plus d
cens
n'en
une t
Curie
font
Mon
Brea

Qu

O
veu
on so
suffe
blâm
s'attr

cela, l'experience nous met au dessus de tous leurs travaux, & l'on gouverne à present avec plus de facilité deux ou trois cens pots d'Oeillets, qu'on n'en gouvernoit, selon eux, une trentaine. Les plus riches Curieux de Paris en Oeillets, sont Monsieur Descoteaux, Monsieur de Valnay, Monsieur Breard & Monsieur Caboud.

CHAPITRE II.

*Qualitez que doivent avoir les
beaux Oeillets.*

ON pardonnoit autrefois aux petits Oeillets pourveu qu'ils eussent la finesse, & on souffroit les gros quoiqu'ils fussent broüillez. Le bon goût blâme ces manieres, il faut s'attacher à la beauté des fleurs,

H